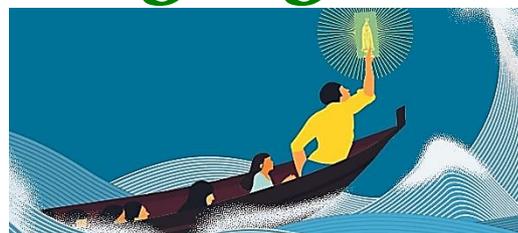


Saint-Quentin, le 15 janvier 2023

« *J'ai vu, et je rends témoignage...* »

Dans la société qui est la nôtre, nous sommes parfois gagnés par le pessimisme ambiant, et ce pessimisme modifie aussi la façon dont nous voyons notre Eglise. Nous trouvons qu'elle s'étiole. Mais il n'y a aucune fatalité à cela, et le texte d'évangile d'aujourd'hui peut contribuer à donner une vitalité nouvelle à notre vie d'Eglise. Seulement, vous vous demandez peut-être comment.



Jean-Baptiste reconnaît qui est vraiment Jésus et ce qu'il va apporter de nouveau. Jean-Baptiste, c'est à la fois un regard qui reconnaît Jésus et une voix qui appelle. Jean-Baptiste voit juste et il parle juste. Jean-Baptiste est un simple témoin, mais par le fait qu'il voit juste et qu'il parle juste, il est un témoin qui porte le témoignage à son point de perfection.

De notre côté, nous sommes appelés à être une Eglise de témoins. Nous ne sommes pas tous appelés à assurer des messes ou à devenir prêtres, mais nous sommes tous appelés à être des témoins de Jésus-Christ. Donc Jean-Baptiste a ici quelque chose à nous dire, justement dans la mesure où il voit juste et où il parle juste.

Le pape François va encore plus loin. Il nous dit que le plus grand obstacle à la mise en marche d'une nouvelle étape évangélisatrice c'est la médiocrité spirituelle. Il l'affirme de façon catégorique. Il souhaite encourager de toutes ses forces une étape « plus ardente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'un amour total et d'une vitalité contagieuse ». Mais tout cela sera insuffisant « si les coeurs ne brûlent pas du feu de l'Esprit ».

C'est pour cela qu'il cherche pour l'Eglise de ce temps des « évangélisateurs remplis d'Esprit », qui n'aient pas peur de s'ouvrir à son action et qui trouvent dans cet Esprit Saint de Jésus « la force pour annoncer la vérité de l'Evangile avec audace, à haute voix, toujours et partout, même à contre-courant ».

Tout cela est à découvrir à travers notre expérience personnelle de Jésus. Autrement, dit le pape, celui qui ne l'a pas découvert, « manque vite de force et de passion ; et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiasmée, sûre et amoureuse, ne peut convaincre personne ». N'est-ce pas là l'un des principaux obstacles à l'avancement du renouveau souhaité par le pape François ?

Bon dimanche.

P. Stanislas scj



2^e Dimanche TO A

PREMIÈRE LECTURE

« Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre »

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 49, 3.5-6)

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

PSAUME 39

R/ Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles.

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

DEUXIÈME LECTURE

« À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ »

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 1, 1-3)

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le

Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre.

À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

ÉVANGILE

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde »

Alléluia. Alléluia. « Le Verbe s'est fait chair, il a établi parmi nous sa demeure. À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. » **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1, 29-34)

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »



MÉDITATION

Avec ce dimanche, nous entrons dans le temps ordinaire. C'est une période qui n'est pas moins importante que celle des fêtes. C'est là, en effet, sans chercher ailleurs, que nous sommes invités à découvrir le Christ en nous laissant guider par sa Parole. L'Évangile de ce jour nous invite, une fois de plus, à entendre le message de Jean Baptiste qui nous avait déjà été adressé durant l'Avent. Mais cette fois, il ne se présente plus comme le précurseur, celui qui annonce la venue du Messie ; il en est le témoin. Ce Messie qu'il avait annoncé est là, devant lui. C'est Jésus de Nazareth ; rien ne le distingue des autres. Et cependant Jean va reconnaître en lui « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ».

Ainsi nous poursuivons une réflexion sur Jean-Baptiste et la nouveauté de Jésus. À l'origine de la religion, il y a la notion d'absolu, d'éternité. Pour les Hébreux de l'Ancien Testament, faire une statue ou toute image de Dieu est païen, prononcer le nom de Dieu est interdit. Malgré les épreuves qu'ils traversent, les Hébreux donnent tout à Dieu qui demeure un grand inconnu lointain. Leur amour va jusqu'au sacrifice rituel de leurs troupeaux, leur seule richesse, même jusqu'au possible sacrifice de leur fils aîné. Cette alliance, qu'ils sont prêts à payer si cher, est aussi celle des êtres entre eux. Les prêtres l'avaient compris en parlant d'un seul Dieu, d'une seule religion, d'une seule langue, d'un seul peuple ; et les Hébreux sont devenus les Juifs.

Avec Jésus, l'inconnu devient connu car Dieu s'est fait nôtre. Dieu a osé l'impensable : il est devenu l'un des nôtres. Il surprend par son discours et il se détache des prophètes par son sacrifice. Il puise sa connaissance dans la Loi qui proclame aussi celle de l'amour. Ces attitudes de Jésus exigent une longue réflexion de Jean-Baptiste.

En effet, il annonce la venue d'un Messie. Celui qui baptisait du baptême de repentance voit Jésus, et il dit de lui : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Pour Jean-Baptiste, Jésus est quelqu'un de vraiment important, c'est sa raison d'être. Pourtant Jésus et Jean-Baptiste étaient bien différents. La voix de Jean-Baptiste résonnait dans le désert, celle de Jésus rejoint les habitants chez eux. Les foules venaient à Jean, Jésus parcourt toute la Galilée portant aux hommes la Bonne Nouvelle dans leurs villages, leurs synagogues, leurs maisons. Jean s'adressait en priorité et quasi exclusivement aux juifs, Jésus choisit de sillonner une région en bordure des terres païennes, accueillant et guérissant des étrangers, les acceptant même parmi ceux qui le suivent. Jean exhortait à se préparer à la venue d'un autre et à son action, Jésus annonce la proximité du Royaume et révèle sa vraie nature.

Que dire aujourd'hui sur l'identité de Jésus dans notre monde moderne ? Le monde dans lequel nous vivons n'est pas très ouvert à la personne de Jésus. Notre monde est de plus en plus aveugle à la présence de Jésus et à ses manifestations quotidiennes. Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, plus que jamais, ce sont des témoins authentiques de la présence de Dieu. Quand on nous regarde vivre, le monde doit reconnaître notre dignité d'enfant de Dieu et héritier du Royaume de Dieu. Jésus nous dévoile que nous sommes comme lui, avec lui, fils et filles de Dieu. L'Esprit de Dieu est descendu sur nous et demeure avec nous pour vivre en gens libres et

heureux. À nous de vivre ainsi dans notre vérité révélée par Jésus. Dans notre quotidien le plus ordinaire. Et pourtant ce n'est pas si évident....

L'évangile nous dit que « Jean-Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : voici l'Agneau de Dieu... ». Quelle acuité du regard ! Quelle est donc cette lumière de l'amour et de la foi qui « voit » là où d'autres ne voient rien ?

Et pourtant il avoue aussi par deux fois : « Je ne le connaissais pas. » ! Deux aveux d'ignorance accompagnés de deux cris de connaissance. Je ne le connaissais pas mais.... voici l'Agneau de Dieu ! Je ne le connaissais pas, mais...c'est le Fils de Dieu !

Cela veut sans doute exprimer quelque chose d'important : Jésus inconnu est donc à découvrir, à chercher, à connaître, à découvrir encore. Si je n'ai plus rien à apprendre ou à réapprendre à son sujet, le risque est grand de mettre un point final à ma recherche, de faire un arrêt sur le chemin entrepris, de glisser dans l'indifférence.

Eclairé par l'Esprit, Jean-Baptiste voit, reconnaît en Jésus « l'Agneau de Dieu ». Il l'atteste : « j'ai vu l'Esprit descendre du ciel et demeurer sur lui... » Ensuite, il va s'effacer « devant l'homme qui a sa place devant moi, car avant moi il était ».

Jean n'est plus seulement le précurseur, il devient avant tout le témoin qui désigne, certifie, révèle, fait connaître. Le témoin refuse d'être pris pour celui dont il révèle l'identité. Il s'efface devant celui qu'il annonce.

En ces temps que nous vivons, le peuple des croyants est le témoin de Jésus-Christ. Il est le doigt qui le désigne, la main ouverte qui conduit vers lui. La connaissance de l'Agneau de Dieu découle du regard que les croyants portent sur Jésus : regard illuminé par le cheminement quotidien dans la foi, là où se bousculent les moments d'intense clarté et les moments d'humaine routine.

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à nous interroger sur la notion de témoignage. Qu'est-ce qui est à la base du témoignage ? Quel est le fondement du témoignage de la foi ? Quelle est sa racine, sa source ? Qu'est-ce qui fait de nous des témoins du Christ ? Ces questions sont d'une étonnante actualité. Le témoignage de la foi est plus que jamais au centre de nos vies : certains criminels se prétendent martyrs – littéralement témoins - de Dieu et prennent des vies innocentes ; d'autres avancent leur foi comme argument électoral ; d'autres encore agitent la laïcité pour stigmatiser telle ou telle communauté religieuse. Nous sommes entourés des dérives du témoignage religieux. Mais il y a aussi le témoignage que nous sommes malgré tout appelés à rendre : notre Église se définit en effet comme une Église de témoins et, surtout, le Christ lui-même nous dit dans le récit de la Pentecôte « *vous serez mes témoins* ».

Oui, chers Amis, nous avons à témoigner de Jésus. Qu'est-ce que c'est qu'être chrétien : c'est dire Jésus Christ, d'abord, il n'y a que Jésus Christ : son message, son engagement, ses gestes, son oui à Dieu jusqu'à la passion, la mort, la résurrection - et Jésus qui reste avec nous, et qui continue parmi nous, ressuscité, en nous donnant l'Esprit.

Et être chrétiens, c'est dire aussi : voilà, nous sommes ceux qui suivons ce Jésus en qui Dieu s'est manifesté comme amour, en qui Dieu s'est manifesté comme porteur d'un Esprit qui transforme toute chose, et qui nous conduit à une nouvelle transformation radicale. Dieu est celui qui est à notre portée, dont nous pouvons parler. Regardons ce que Jésus fait, regardons les gestes de Jésus, les miracles de Jésus, les signes de Jésus, écoutons les paroles de Jésus, voyons comment il se comporte : voilà comment Dieu marche, voilà comment il fonctionne. Nous avons la connaissance de Dieu à travers Jésus, ce Fils de Dieu. Est-ce que c'est bien ça que nous disons de Jésus quand nous prétendons être chrétiens ? Tout revient à ça, tout découle de ça. Nous sommes là pour dire Jésus. Mais nous sommes là également pour vivre Jésus, car nous sommes transformés à l'image de Jésus.

Voilà le message pour ce début du temps ordinaire, ce temps de la mise en pratique de la Bonne Nouvelle. Jean Baptiste, précurseur, disciple de Jésus, nous invite à être disciples de Jésus aujourd'hui, en insistant sur les points essentiels : l'amour jusqu'au bout. Il faut prendre sur nous la capacité de la solidarité, de la fraternité, de la paix ; faire la paix - et non pas seulement prier pour la paix. Et être témoins de Dieu en disant : j'essaie de vivre comme Jésus, car Jésus vit comme Dieu.

Oui, à la lecture de l'histoire de vie de Jean Baptiste, nous devons reconnaître, à notre tour, que la présence du Christ, aujourd'hui, ne peut être statique et figée ; sa présence est bien active et agissante, à travers les chrétiens qui l'ont rencontré et qui deviennent signes de sa présence au coeur du monde. (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Martine ARCATI (9/01) + Rolande LAFORET (11/01)
+Mauricette BIELANSKI (11/01) + Sophie STASKIEWICZ (12/01)
+ Stéphane MANTEAU (13/01) + Ginette FREGARD (14/01)





Père Léon Dehon

L'année avec le Sacré Cœur – Avril 1919

L'Esprit saint nous apportera la force et la patience dans les difficultés et les épreuves de la vie. – Sous ce rapport aussi Notre Seigneur ne nous laissera pas orphelins. Il nous soutiendra par son Esprit. Les épreuves viendront et bien grandes. Nous serons en butte à la haine du monde et aux persécutions, mais ne craignons pas, les persécutions n'empêcheront pas l'accomplissement des desseins de Dieu ni l'établissement de son règne. L'Esprit saint rendra témoignage à Notre Seigneur par la vérité qu'il propagera et par les œuvres qu'il inspirera ; et nous, fortifiés par l'Esprit saint, nous rendrons aussi témoignage à Notre Seigneur en prêchant la vérité et en supportant pour elle toutes les épreuves et les contradictions.

L'année avec le Sacré Cœur – Avril 1919

Fortifiés par l'Esprit saint, nous rendrons témoignage de Notre Seigneur. – Nous confesserons sa doctrine, nous suivrons ses enseignements, nous imiterons ses exemples. Nous le confesserons de cœur, de bouche et d'action. Nous dirigerons nos pensées, nos désirs, nos projets vers tout ce qui peut contribuer à la gloire de Dieu et au salut des âmes. Nous réglerons nos paroles selon sa loi, en évitant tout ce qui blesse la charité, la vérité, l'humilité. Nous agirons comme lui en faisant uniquement la volonté de son Père.

L'année avec le Sacré Cœur – Juillet 1919

Dieu même a sanctionné leur témoignage par des miracles, par des prodiges, par différents effets de sa puissance, et par les dons du Saint-Esprit, qu'il distribue comme il veut (cf. He 2,1-18). Notre Seigneur a donc voulu dès le commencement de sa vie apostolique nous mettre en défiance contre les illusions de la foi sans les œuvres. Accomplissons tout ce que la foi nous demande, selon notre vocation : tous nos devoirs d'état, tous nos devoirs de piété, les vertus chrétiennes dans toute leur délicatesse et les œuvres de miséricorde, qui sont la caractéristique de la vie chrétienne. Jésus nous montre le vrai chrétien à l'œuvre dans la parabole du Samaritain, et il nous menace de sa condamnation au jugement si nous n'avons pas accompli les œuvres de miséricorde.

L'année avec le Sacré Cœur – Décembre 1919

Qu'il faut aimer particulièrement la sainte Eucharistie. – Il ne faut pas oublier surtout la présence eucharistique de Notre Seigneur. On peut lui appliquer ces paroles évangéliques : « Voici que je suis avec vous tous les jours » (Mt 28,20). Et encore : « Je ne vous laisserai pas orphelins » (Jn 14,18). Notre Seigneur est là dans nos tabernacles, plein d'amour et de dévouement. Il attend nos visites, nos requêtes, nos entretiens, nos témoignages d'affection. Il désire que les âmes aimantes et vouées à son Cœur le visitent souvent, lui tiennent compagnie, le consolent de l'indifférence de la plupart des hommes. ❤️

